

## RAPPORT DU PRESIDENT

Mesdames, Messieurs,  
Chers collègues,  
Chers invités,

Depuis la publication de la « vue d'ensemble » du Conseil fédéral, nous assistons à une véritable tempête en matière de politique agricole qui échauffe les esprits. Vu les émotions que ce sujet suscite, j'ai pris la peine de lire le document de près de 85 pages en entier.

J'ai été surpris de voir à quel point ce rapport est sérieux, intéressant et détaillé. On y trouve une analyse approfondie de la situation actuelle. Le contexte social et politique y est décrit et, à la fin, divers axes d'action, axes selon moi en partie très intéressants, sont montrés et proposés. Le rapport doit servir de base au message sur la PA 2022+. En fait, le Conseil fédéral n'a rien fait d'autre que ce que fait de temps en temps un entrepreneur responsable : il procède à un état des lieux et réfléchit à la meilleure manière de réagir aux changements.

Les opinions peuvent évidemment diverger sur la communication du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann. Mais cela ne change rien au rapport et à la réalité. Une des conclusions du rapport est que la protection à la frontière se retrouve de manière accrue sous pression et doit par conséquent être réduite. Les mesures adéquates doivent à présent être déduites de ce constat. À partir de la page 60, j'ai trouvé quelques ébauches très intéressantes, mais parfois encore abstraites. Il est par exemple proposé d'investir plus d'argent dans la communication. Cela correspond exactement à la stratégie de FROMARTE que je vous ai présentée ici à plusieurs reprises.

Notre position envers la « vue d'ensemble » est donc positive et nous estimons que ce document représente une base de discussion très intéressante. Je suis convaincu que seules des solutions consensuelles peuvent être trouvées en Suisse. Pour cette raison et pour obtenir des informations de première main, j'ai participé au sommet sur le MERCOSUR organisé par M. Johann Schneider-Ammann en février à Berne.

Je ne comprends pas la proposition des représentants des paysans de séparer la politique agricole du libre-échange. L'un des principaux instruments de la politique agricole actuelle est justement la protection à la frontière et celle-ci est bien liée aux accords de libre-échange. En proposant cela, on signale en fait qu'on refuse tout changement. Le déferlement d'initiatives populaires concernant l'agriculture (vaches avec cornes, eau potable propre, aliments équitables, sécurité alimentaire, etc.) montre pourtant clairement que nous devons bouger en tant que branche entière. Ces initiatives signalent de manière impitoyable que nous nous sommes complètement endormis dans certains domaines. Je les interprète aussi comme incapacité de l'agriculture à reconnaître les tendances de la société et à en tenir compte. Selon moi, l'initiative pour une eau potable propre est par exemple beaucoup plus dangereuse pour l'agriculture que quelques concessions dans un accord de libre-échange.

Mais indépendamment du développement ou pas de la politique agricole à l'avenir, nous devons investir notre énergie dans nos forces et convaincre les clients d'acheter nos produits. La confiance des clients est notre principal capital et cela personne ne peut nous l'enlever. Je suis convaincu que nous avons des chances dans le monde entier avec nos fromages. Avec notre valeur ajoutée, nous proposons des produits très intéressants dans certains segments. Cette valeur ajoutée doit néanmoins être crédible, compréhensible, communicable et contrôlable. Et cela ne suffit pas si nous seuls, fromagers, proposons une valeur ajoutée. Je suis donc heureux que les producteurs de lait commencent à en prendre conscience. La durabilité, le bien-être animal et l'équité gagnent notamment en importance. La semaine dernière, j'ai aussi pris connaissance avec grand plaisir de la décision de Bio Suisse de limiter l'utilisation d'aliments concentrés à au maximum 5 % de la ration pour la production de lait. C'est une évolution positive, mais je regrette que nous n'ayons pas réussi à ce jour à définir des standards nationaux uniformes au sein de l'IP Lait. Comme conséquence, de nouveaux labels poussent actuellement comme des champignons et déstabilisent encore plus les consommateurs.

Concentrons-nous donc sur nos forces au lieu de nous lamenter de nos faiblesses ! Nous devons compenser les coûts élevés en Suisse par des recettes accrues et pour ce faire nous avons besoin d'un positionnement clair de toute la branche laitière, comme je viens de l'expliquer.

Notre directeur, Jacques Gygax, vous informera en détail sur les dossiers actuels en matière de défense des intérêts et de politique au point 4.

Le comité central a procédé à un remaniement de notre stratégie en janvier. Notre directeur vous présentera notre « vue d'ensemble » au point 3. Nous avons constaté que notre dernière version de 2014 ne devait être adaptée que légèrement.

En tant que président de FROMARTE, je suis aussi président de la SSIL depuis 2015. Selon le tournus en vigueur, la présidence de la SSIL aurait dû revenir à l'ASL en 2018. Suite à des changements de personnes au comité de l'ASL, je me mets à disposition pour assumer la présidence de la SSIL pendant une année supplémentaire. Mon mandat de président de la SSIL devrait donc se terminer à la fin 2019.

Le financement de l'offensive de communication en faveur de la profession de technologue du lait arrivera aussi à terme après quatre ans en 2019. Nous dresserons un bilan au sein de la SSIL et déciderons si et comment les mesures de communication doivent être poursuivies. Dans une année, nous vous informerons à l'AD sur les mesures planifiées et vous demanderons, le cas échéant, d'octroyer les moyens financiers nécessaires. Le soutien clair en faveur de l'augmentation de la contribution pour la formation à la dernière AD me rend optimiste et je souhaite vous en remercier une fois de plus.

Je constate que l'engagement pour la formation est très élevé au sein de la branche. Beaucoup de personnes sont actives à différents échelons, que ce soit comme formateur, comme enseignant spécialisé, comme expert d'examen, comme animateur de stand ou d'une autre manière. En novembre 2019, nous organiserons les premiers championnats professionnels nationaux à Flawil, où un comité d'organisation motivé s'active depuis un certain temps déjà sous la conduite de Felix Tschirky, pro-recteur artisanat / technique au centre de formation et de perfectionnement de Flawil. Des actions avec des classes d'école seront aussi organisées aux SWISS CHEESE AWARDS à Lucerne en automne. De plus, des activités locales, telles des journées de découverte, des foires professionnelles, etc., ont lieu régulièrement dans les différentes régions. Toutes les activités sont accompagnées par notre agence de communication. Mais l'argent n'est pas tout. Il faut aussi pouvoir compter sur des personnes qui défendent notre profession. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui s'engagent sous une forme ou une autre dans la formation professionnelle. J'espère que le souhait que j'avais exprimé il y a une année lors de la célébration du jubilé de FROMARTE de compter 500 apprentis dans la formation initiale sera rempli dans deux à trois ans.

En tant que président provenant de Suisse centrale, je me réjouis particulièrement que les SWISS CHEESE AWARDS se dérouleront à Lucerne du 28 au 30 septembre 2018. J'espère évidemment que cette manifestation sera inoubliable et que nous réussirons à susciter un écho important et positif avec nos produits en Suisse et à l'étranger. Avec Lucerne en toile de fond, les conditions me paraissent remplies pour que cette manifestation soit un franc succès.

Un grand merci à toute l'équipe du secrétariat pour son travail pour nous, fromagers, et pour la fabrication artisanale de fromage. Je remercie tout particulièrement notre directeur, Jacques Gygax. Son engagement infatigable pour les fromagers est d'une grande importance pour nous. Merci beaucoup Jacques. Je remercie aussi le gérant de la SSIL, Daniel Wieland. J'aime bien travailler avec Daniel et j'ai une grande confiance dans son travail. Cher Daniel, un grand merci.

Cette année aussi, je me réjouis d'ores et déjà de vous rencontrer, chers délégués, ainsi que de nombreux collègues, représentants des autorités, producteurs de lait, représentants des paysans, etc., pour procéder à d'intéressants échanges de vues. Ces rencontres enrichissent mon travail quotidien et m'aident à me former une opinion pondérée et à prendre les bonnes décisions.

Je vous remercie vivement de votre attention et déclare ouverte l'assemblée des délégués.



Hans Aschwanden  
Président de FROMARTE